V. Arts et archéologie

Eastern Christian Art: In its Late Antique and Islamic Contexts (ECA), nº 1 et nº 2

Leuven, Peeters Publishers, 2004 et 2005. 153 et 163 p., ill. et grav. hors-texte.

Les civilisations d'Orient aux racines millénaires présentent une mosaïque de relations et de contradictions fortement complexes et enchevêtrées. Pour ce qui est de l'Orient proche, les peuples respectifs, en même temps qu'ils accueillaient et assimilaient les différentes cultures juxtaposées ou superposées de la région, y compris gréco-romaine, adoptaient les principes et les formes des religions monothéistes tel le judaïsme, le christianisme ou l'islam. De cet amalgame culturel naîtront indubitablement des formes d'une complexité et d'une richesse exceptionnelles. Pour cette raison même, il s'avère difficile pour le chercheur, en même temps que passionnant, de déterminer les origines, les influences et les nouveautés. Tel est le cas de l'art chrétien du Proche-Orient.

L'étude de cet art, fort varié au gré des particularités des confessions ou des communautés nationales chrétiennes de cette région de la Méditerranée orientale, assiste actuellement à une période de rayonnement jamais connue auparavant. Une pléiade d'ouvrages portant sur l'art chrétien d'Égypte, de Syrie, de Palestine, du Liban, de Chypre, de Mésopotamie ou d'Asie Mineure est parue et continue à paraître depuis les dernières décennies. Congrès, conférences ou symposiums consacrent le thème de leur rencontre à élucider ces questions. Cette atmosphère d'acharnement scientifique a incité le « Paul van Moorsel Centre for Christian Art and Culture in the Middle East » de l'Université de Leiden à créer la revue *Eastern Christian Art* en tant qu'organe spécialisé dans le domaine de l'art de cette aire culturelle.

L'intérêt des chercheurs néerlandais pour la culture chrétienne du Proche-Orient s'est développé bien avant la création, en 2001, du Centre Paul van Moorsel. Leur activité avait commencé en Égypte dans le cadre de la coopération égypto-néerlandaise pour la préservation de l'art copte (Egyptian-Netherlands Cooperation for Coptic Art Preservation – Enccap). En dehors des travaux de consolidation et de restauration, plusieurs découvertes eurent lieu, dont la plus sensationnelle serait celle de l'Annonciation (VIIIe siècle) du Dayr al-Suryān au Wadi Natroun. Peu après, le spectre de leur activité s'élargit vers la Syrie, où ils travailleront dans le cadre de la coopération syro-néerlandaise pour l'étude de l'art en Syrie (Syrian-Netherlands Cooperation for the Study of Art in Syria – Syncas). Ici aussi des découvertes non négligeables eurent lieu, parmi lesquelles les fresques de Mār Iliyās à Maʿrrat Saydnāya.

Dans ces deux pays, les projets avaient pour but premier de réhabiliter le patrimoine chrétien, d'en promouvoir la restauration et la conservation ainsi que de former des spécialistes locaux. Toutefois, les *Essays on Christian Art and Culture in the Middle East* (*Ecacme*) rendaient compte de la recherche développée dans le cadre de ces projets, sans combler pour autant une lacune réelle dans le domaine de ces études spécialisées. C'est pourquoi la naissance de *ECA* s'imposait.

Dirigée par une équipe de professeurs et de chercheurs de l'Université de Leiden, dont Bas ter Haar Romeny, Mat Immerzeel et Gertrud van Loon, la revue vise à étudier et analyser l'art, l'archéologie et la « culture matérielle » des chrétiens du Proche-Orient et est ouverte à tous les spécialistes de cet ample domaine. Celui-ci englobe, certes, une période allant depuis l'Antiquité tardive jusqu'à nos jours, incluant ainsi les périodes byzantine et islamique, y compris celle des Sassanides et des Croisés. Pour ce qui est de la période islamique, dont le commencement date de l'expansion arabe au deuxième tiers du VIIe siècle, elle présente à son tour un éventail très vaste, constitué de différentes phases dynastiques ou politiques.

Le premier numéro de la *ECA* commence par un article sur les fresques de Doura Europos, l'un des monuments les plus anciens, si ce n'est le plus ancien, de l'art chrétien. Puis suivent des articles traitant de sujets très variés, allant de l'Index de l'art chrétien, que C. Hourihane (Princeton) établit sur internet, au culte de saint Serge, dont les origines proviennent du désert de Syrie. À côté de trois articles concernant l'art copte, celui de Mat Immerzeel sur la représentation des saints cavaliers, très répandue dans les églises du Proche-Orient surtout à l'époque de la domination latine, remonte aux sources de cette iconographie et tente d'y trouver une explication.

Si le premier numéro ne touchait que des sujets de la période médiévale, le deuxième, de 2005, est divisé en deux parties distinctes : la première traite principalement des sujets de l'art chrétien de l'Antiquité tardive et de l'époque protobyzantine, alors que la seconde constitue la publication des communications au Symposium « Proskynetaria : Pilgrim's Souvenir from the Holy Land (18th-19th Century) », qui s'est tenu le 11 septembre 2004 au Hernen Castle (Pays-Bas). Manifestement, la période tardive y est privilégiée, bien qu'il y ait des sujets traitant de l'histoire du pèlerinage à Jérusalem au Moyen Âge – sujet se rapportant au *proskynetarion* en tant qu'objet emporté en guise de souvenir par les pèlerins qui se rendaient à Jérusalem. L'ensemble du volume s'ouvre sur un essai d'Averil Cameron (Oxford), « Art and the Early Christian Imagination », qui fait une évaluation globale de l'art chrétien et défend l'importance de son étude de nos jours.

Ces deux premiers numéros ne contiennent pas d'articles ni de sujets illustrant les contacts ou échanges entre minorités chrétiennes et majorité musulmane. Ces questions, néanmoins, ne devront pas tarder à apparaître,

BCAI 22 (2007) Collectif: Eastern Christian Art: In its Late Antique and Islamic Contexts (ECA), nº 1 et nº 2, recensé par Nada Hélou
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

car qui connaît un peu cet art vivant sait très bien que ce fut une constante. Deux récentes expositions de l'Institut du Monde arabe à Paris nous ont invités à découvrir cette dimension réelle [1].

Les deux volumes sommairement décrits sont de grand format et abondamment illustrés, en noir et blanc et en couleurs. Les pages sont écrites en deux colonnes sur du papier couché. Pour en savoir plus sur le détail du contenu, avec résumés des articles, on peut consulter la page d'internet de *Peeters Online Journals* (http ://poj.peeters-leuven.be) [2].

Nada Hélou
Université libanaise

(1) *L'Orient de Saladin (2001) et Icônes arabes : art chrétien du Levant* (2003). Voir aussi entre autres : Mahmoud ZIBAWI, *Orients chrétiens entre Byzance et l'Islam*, 2 vol. (Paris, Desclée de Brouwer, 1995 ; publié simultanément en italien et en allemand).

(2) Une souscription électronique à l'ensemble de la revue y est prévue. Adresse de la Rédaction : Paul van Moorsel Centre – TCMO / Leiden University - Box 9515 - 2300 RA Leiden, Hollande. E-mail : NEART@let.leidenuniv.nl.

BCAI 22 (2007) Collectif: Eastern Christian Art: In its Late Antique and Islamic Contexts (ECA), nº 1 et nº 2, recensé par Nada Hélou
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net